

Rugby

Le rugby adapté comme vecteur d'intégration

L'association Stanislas Seven a lancé cette saison un programme à destination des publics d'IME. Plusieurs séances au stade Brennus, à Thionville, serviront de vecteur éducatif voire donneront l'envie à ces jeunes de rejoindre un club. Un tournoi est espéré en fin d'année.

Par **Vincent TRIMBOUR** - Aujourd'hui à 16:00 | mis à jour aujourd'hui à 16:34 - Temps de lecture : 2 min Vu 36 fois



L'initiation proposée à des jeunes d'IME a fait naître des passions. Photo RL /Denis HOURT

L'association thionvilloise Stanislas Seven œuvre pour le développement et la [promotion du rugby à sept](#) mais n'oublie pas ses engagements, à savoir de nombreux projets incluant [le lien social](#). L'opération qui a été lancée avec des IME de la région, deux pour l'instant, s'inscrit dans cette démarche. « On veut proposer aux jeunes des IME de progresser plus vite dans la discipline, en évoluant avec des joueurs d'une certaine expérience et développer les compétences d'organisation d'un tournoi pour les élèves en option EPS du lycée Saint-Pierre Chanel qui prennent part à ce projet », indique Maxime Génique, président de l'association. Quatre séances en début d'année et autant en mai débouleront en effet sur un tournoi en juin prochain, face aux lycéens notamment.

Créer un tournoi entre les différents IME du département

Du rugby adapté, à touche, en cinq contre cinq sur un demi-terrain, sans essais ni poteaux, fera découvrir l'ovalie aux bénéficiaires. Joanis Exibard, conseiller technique club de la Ligue du Grand Est de Rugby, a formé trois bénévoles de Stanislas Seven sur cette pratique particulière. Deux professeurs de sport des IME de Guénange et Jussy, viennent compléter le dispositif d'enseignement.

Stanislas Seven étoffe ainsi son « offre de formations, en n'étant pas focalisé que sur nos membres et adhérents » et continue d'utiliser cette discipline comme vecteur éducatif pour tous les publics. À terme, il y a aussi cette idée de créer un tournoi entre les différents IME du département et une envie qu'« il n'y ait pas que du foot ou du judo qui soient pratiqués dans ces instituts ».

En conditions réelles

L'année prochaine, deux autres IME seront sollicités, en espérant le même engouement que cette saison : « Certains jeunes nous disent que c'est mieux que le foot »

Et c'est le cas du Marlien Simon, 17 ans : « Je fais de la muscu et du basket et je voulais tester le rugby. Eh bien franchement, si je pouvais jouer en club, ce serait cool. C'est sympa et il y a une très bonne ambiance ». Même son de cloche du côté de l'éducateur sportif spécialisé Thibault Dudragne, de l'institut médico-éducatif de Jury : « On voulait leur faire travailler de nouvelles activités, mais dans un milieu ordinaire. Proposer des conditions réelles, pas en interne, c'est vraiment une bonne chose ». Dans cet institut, la participation à cette initiation sur le terrain du Brennus, à Thionville n'était « pas basée sur le volontariat » mais l'adhésion est cependant globale : « On a des jeunes qui veulent à présent se trouver un club », à l'instar de Matteo, de Arry, qui dit avoir « trouvé [sa] passion ».